

NATURE [BIODIVERSITÉ]

La chevêche d'Athéna, une petite chouette des villages

Si ce petit rapace nocturne est facile à observer à la tombée de la nuit et à l'aube, il n'en demeure pas moins protégé, comme tous ses autres congénères.

■ Comment la distinguer des autres chouettes et hiboux ?

Onze espèces de rapaces nocturnes sont présentes en Bourgogne. La chevêche d'Athéna, que l'on appelle aussi chouette aux yeux d'or, est facilement reconnaissable. De la taille d'un merle avec ses 22 cm de haut, elle est bien plus petite que la chouette hulotte et l'effraie des clochers. Son plumage est brun gris ponctué de taches plus claires. Ses yeux jaunes et ses sourcils blancs sont typiques. Le chant du mâle est également très caractéristique. Les pelotes de réjection, qui contiennent ce que les chouettes ne peuvent digérer, font quelques centimètres de long et sont composées de restes d'insectes et d'os de petits rongeurs. On les trouve sous différents types de perchoirs.

■ Où et quand l'observer ?

La chevêche fait partie des rapaces nocturnes dont l'observation est la plus aisée. À l'origine commune dans les vergers et les arbres creux dans lesquels elle niche, on la trouve à présent souvent au cœur des



Les villages. Les bâtiments anciens pourvus de cavités sont favorables à son accueil. Comme la plupart des autres rapaces nocturnes, elle est sédentaire et donc visible toute l'année. Elle est en outre active en journée, particulièrement à l'aube et au crépuscule, périodes durant lesquelles elle chasse dans les prairies et les zones cultivées environnant les villages. On entend les mâles chanteurs surtout au début du printemps. Les jeunes chevêches

sont visibles durant plusieurs semaines après leur sortie du nid en été et continuent à être nourries par les adultes.

■ Est-elle menacée ?

Bien qu'elle soit protégée en France, comme tous les autres rapaces nocturnes, les populations de chevêche ont accusé un déclin important au cours du siècle dernier. Les menaces sont en effet nombreuses. Tout d'abord sur sa ressource alimentaire. L'espèce se nourrit majoritairement de gros insectes, l'agriculture intensive et l'emploi de pesticides lui sont néfastes. La disparition des vergers anciens, l'abatage de vieux arbres et la rénovation des bâtiments la privent aussi de lieux pour se reproduire. Les pièges mortels sont par ailleurs multiples : les cheminées ou d'autres structures creuses dans lesquelles elle cherche à nicher et dont elle ne peut ressortir, les abreuvoirs aux parois lisses dans lesquels elle se noie, les poteaux et fils électriques occasionnant des électrocutions. Elle est enfin sensible aux collisions routières.

Cécile Déroit

Ornithologue et médiatrice environnement à la Société d'histoire naturelle d'Autun

Que faire pour la favoriser ?

« Il est primordial de conserver toutes les cavités existantes, qu'il s'agisse d'arbres creux ou de cavités dans les façades de vos bâtiments. Il est également possible d'adapter celles qui existent à la taille souhaitée pour la chevêche (entrée de 7 cm de côté). Si les cavités manquent, l'installation d'un nichoir peut être envisagée. La plantation d'arbres et la création d'un verger peuvent également favoriser l'installation de l'espèce. Pour éviter qu'une chevêche ne se retrouve piégée dans une cheminée, l'idéal est de poser un grillage fin au sommet. Enfin, pour réduire les risques de collision, en particulier au crépuscule, la nuit et à l'aube, levez le pied sur la route ! »



PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

REPÈRE

Retrouvez plus d'informations sur cette espèce, les conseils pour bien cohabiter et pour la construction et l'installation de nichoirs sur la fiche interactive disponible dans la rubrique SOS Nature du site www.bourgogne-nature.fr. Pour en savoir plus sur la nature près de chez soi, consultez le n° 4 de *Bourgogne-Nature Junior*. CONTACT contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.



CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Cécile Déroit.

SORTIE

Sur la route du crapaud et de la salamandre

Vendredi 8 avril, à 20 heures, soirée-conférence et balade nocturne à la découverte des amphibiens de Cormot-le-Grand (21). Gratuit et ouvert à tous. Contact : shna.nicolas@orange.fr ou au 03.86.78.79.44.